

## MARAUDE DU 13 FÉVRIER 2019

20h40 – Départ à trois depuis la place Possoz :

Christine, Marie et Jean-Michel au volant.

1<sup>ère</sup> étape : Angle Avenue Paul-Doumer – Rue Scheffer où, comme d’habitude, nous trouvons Floran et Florina. Mais cette fois la cabane n’est pas totalement installée et Florina, debout et souriante, paraît en pleine forme, de même que Floran très bavard.



Tout ce que nous leur proposons leur convient.

Nous restons avec eux un bon moment sans voir Paul dont nous ne comprenons pas s’il viendra passer la nuit à côté d’eux. D’après ce qu’ils nous indiquent, Paul ne serait pas toujours là.



Très fier, Floran nous montre une photo de ses fils, 11 et 12 ans.



2<sup>ème</sup> étape : Place d'Iéna, devant le musée Guimet, après un tour au Palais de Tokyo où nous ne voyons personne, ce qui n'est pas nouveau. Où donc sont allés Martin, Slavek, Émile et les autres ?

Sur les grilles d'air chaud devant le musée Guimet, trois amis :

- Adam (sans cheveux, des cicatrices rouges sur son crâne dénudé, le visage plutôt vieilli par rapport à nos précédentes visites – mais peut-être pense-t-il la même chose en nous voyant ? ),
- un homme un peu fort que nous avons vu une fois voici quelques mois et dont le nom m'échappe,

- et Gaëtan. Un Gaëtan en mauvais état, bien rempli d'alcool, souffrant au niveau de la poitrine, désirant voir un docteur tout de suite. Nous appelons le 115 : attente annoncée de 6 minutes, mais 6 minutes très expansives comme toujours quand on appelle le Samu Social de nuit.

Les pompiers sont plus rapides et arrivent peu de temps après que nous ayons téléphoné au 18. Gaëtan commence par affirmer qu'il ne veut pas partir avec eux, et les trois jeunes pompiers nous indiquent ne pas pouvoir l'emmener à l'hôpital s'il le refuse. Toutefois l'un d'eux le connaît pour s'être déjà occupé de lui et lui parle de manière plus personnelle. Pour les laisser convaincre comme ils savent le faire notre ami que son hospitalisation serait bénéfique, nous les quittons.

En fin de maraude nous reviendrons et constaterons que Gaëtan n'est plus là. Un grand merci aux pompiers qui se sont montrés efficaces.

3<sup>ème</sup> étape : avenue Victor-Hugo, après avoir cherché Moussa sans succès sur la place.

Un mail de Thomas Gestin (Samu Social) venait de nous apprendre le matin même que Philippe avait enfin accepté de partir pour l'hôpital. Là encore, merci aux pompiers qui, grâce à l'intervention du SMES (Santé Mentale – Exclusion Sociale), ont pu l'emmener à Ambroise Paré.

L'abri Autolib est dans un état nickel, excepté le bord du trottoir particulièrement sale et couvert de déchets divers et nombreux.

Cela nous fait une impression curieuse de voir ce site totalement vide, dans lequel nous avons pris l'habitude de rencontrer celui que l'on pourrait appeler une vedette de la rue tant étaient (sont) nombreux les équipes et les voisins qui se sont occupé de lui avec amitié.

Personne devant LCL. Sur la gauche en allant vers l'Etoile nous voyons Maria et Paul qui ne peuvent plus se réfugier devant Pietaterre en raison de la grille que le magasin a mise devant la porte.

Celui où ils s'installent à présent est moins accueillant, mais un auvent à moitié ouvert permet de les abriter en cas de pluie. Leurs bagages n'ont pas diminué, ils occupent toute l'entrée du magasin.

De bonne humeur comme d'habitude, ils nous disent prévoir de partir pour la Roumanie à Pâques, et y rester durant deux mois car Paul y aura un travail dans la construction d'une habitation. Cela paraît les réjouir.

Paul nous montre Moussa, installé un peu plus loin sur le trottoir. Enveloppé dans une sorte de couette blanche, il dort profondément et nous ne le réveillons pas.

4<sup>ème</sup> étape : Plus personne avenue Victor-Hugo, nous nous rendons avenue Kléber et nous arrêtons devant Niko, auquel son chien Boule tient chaud en dormant sur ses genoux. Niko n'a que son œil gauche, celui de droite étant fermé pour toujours. Il ne désire rien, accepte (peut-être par gentillesse ?) une madeleine, et dit avec fierté quelques mots sur sa fille, avocate et professeur de droit en Roumanie.

Un Niko aimable que nous quittons après une petite conversation sympathique.

Au niveau de Cap Gémini et malgré des barrières de travaux de la ville de Paris, ce sont Marius et Georges (installés devant la porte de la boutique de gauche) que nous allons voir en premier. Ils sont assis et nous accueillent avec de grands sourires. Marius n'a pas changé : il demeure un super consommateur de chaussettes ! Il chausse du 42, malheureusement pour Christine qui s'appêtait à lui donner une paire de chaussure... taille 41.

Chaussettes de laine pour la nuit, divers produits d'hygiène, fin des bananes (depuis un moment il ne nous reste ni soupe ni d'œufs): à présent nos sacs sont vides. Lorsque nous nous dirigeons vers Maria et Nick, il ne nous reste pratiquement plus rien. Nick est souffrant, il a mal au ventre, et Maria paraît un peu déçue, mais sans l'exprimer, que pour une fois nous n'ayons rien à leur offrir.

° ° °

Après avoir confié nos amis au Père et à Marie, nous retournons dans nos quartiers avant de nous retrouver samedi soir lors du dîner-réunion maraude chez Marie.

Jean-Michel